

AUX PLURIELS : QUELLES HISTOIRES DE L'ART ?

JOURNÉE D'ÉTUDE
15 novembre 2019



SYNTHÈSE DES ATELIERS

Ce document est une synthèse des réflexions tenues lors de la journée d'étude **Aux Pluriels : Quelles Histoires de l'Art ?** qui a eu lieu le **15 novembre 2019** au département d'histoire de l'art à l'UQAM. Une soixantaine de personnes y ont participé.

Cette journée était vouée à ouvrir un espace de réflexion regroupant des étudiant.e.s et des enseignant.e.s sur les approches critiques et la culture inclusive au sein du département, particulièrement liées aux enjeux féministes, queer, trans, postcoloniaux, décoloniaux et associés à l'audisme et au capacitisme.

Dans ce cadre, divers ateliers ont eu lieu. Ils visaient à identifier ce que les personnes présentes considéraient comme des actions prioritaires à mettre en œuvre. Vous avez ici les propositions retenues regroupées selon les divers ateliers.

À noter qu'à la suite de cette journée, un **sous-comité Inclusivité et diversité** a été créé au département d'histoire de l'art et qu'il est ouvert à l'ensemble des membres de la communauté. Au plaisir donc de vous y rencontrer pour poursuivre les réflexions entamées !

Lors des ateliers de discussion de la journée d'étude « **Aux Pluriels** », les étudiant.e.s et enseignant.e.s présent.e.s ont ciblé des actions prioritaires à mettre en place, en réponse aux questions :

- **Afin de favoriser une histoire de l'art plus plurielle, quels sont les principaux enjeux rencontrés dans [les corpus, les méthodologies de recherche, les approches pédagogiques, et la vie départementale et les espaces dans l'université] ?**
- **Afin d'améliorer nos pratiques au département que devrions-nous prioritairement faire ?**

* À noter que le terme enseignant.e.s est utilisé ici pour inclure les professeur.e.s et les personnes chargées de cours.



Les corpus (#1)

1. Revoir le canon, sans toutefois l'abolir, puisque le renouvellement du regard passe par les interstices entre les œuvres et discours canoniques et celles ou ceux qui en ont été (et en sont encore) écarté.e.s. Ainsi, augmenter la place faite aux auteur.e.s et artistes femmes, ainsi que celle faite aux auteur.e.s et artistes autochtones et issu.e.s de la diversité (noir.e.s, LGBTQIA+, en situation de handicap, etc.).

2. Repenser l'offre de cours, et ce, à plusieurs niveaux. L'organisation des cours en fonction d'une temporalité historique pourrait être revue pour favoriser une division selon différentes problématiques ou approches thématiques. Il faudrait aussi arrimer plus étroitement les cours entre eux de manière à éviter le chevauchement ou l'omission de certaines matières. Enfin, pourrait être explorée l'idée de réduire le nombre de cours obligatoires de manière à offrir plus de cours optionnels ou à contenu variable ce qui permettrait de mieux couvrir les champs d'intérêt de plus d'étudiant.e.s.

3. Réviser le contenu du cours de méthodologie afin d'y inclure une formation sur la rédaction inclusive et offrir des monitorats à visée méthodologique ouverts à l'ensemble des étudiant.e.s de 1er cycle, ceci permettant de réserver les monitorats donnés dans les cours aux corpus et aux thématiques à l'étude. Également, adopter une méthodologie uniforme et commune aux étudiant.e.s et enseignant.e.s du département aux fins de la correction des travaux.

➤ Les corpus (#2)

1. Aborder le corpus canonique de façon située et critique – il faut connaître le canon pour pouvoir le déconstruire –, tout en traitant des corpus parallèles et alternatifs, et ce, afin de favoriser une multitude de points de vue.

2. Encourager l'invitation de conférencier.ière.s dans les cours et dans les activités scientifiques du département travaillant sur la diversité ou provenant de celle-ci ou encore qui traitent de sujets qui favorisent une déconstruction des canons établis.

3. Intégrer de manière récurrente au département des activités de discussion et d'échange non hiérarchisées traitant de questions de corpus.

➤ Les méthodologies de recherche

1. Sortir du canon euroaméricain de l'histoire de l'art. Pour ce faire, il faudrait élargir le cours de méthodologie au baccalauréat à des approches différentes (féministes, décoloniales, queer...), avec, par exemple, l'invitation de conférencier.ière.s. Il serait également important de contextualiser et de justifier les corpus historiques plus homogènes, surtout dans le cadre des cours obligatoires qui portent sur des corpus « classiques » du canon.

2. Présenter aux étudiant.e.s des perspectives variées de recherche, dont, notamment, celles qui favorisent l'histoire orale, la recherche sur le terrain (entre autres, par le biais d'entrevues), et celles qui tiennent compte de l'histoire matérielle, d'objets et matériaux peu pris en compte par l'histoire de l'art traditionnelle.

3. Repenser l'offre de cours dans le cadre de la prochaine modification du baccalauréat pour s'ouvrir aux approches et aux corpus pluriels. Entre autres, il est recommandé que les perspectives « art et altérité » et « l'apport des femmes » ne soient pas limitées à un seul cours chacune – optionnel, par ailleurs –, mais qu'elles traversent l'ensemble des cours de 1er cycle. De même il faudrait développer plus de cours consacrés à des cultures et des aires géographiques spécifiques (par exemple, les cours en arts autochtones).

➤ Les approches pédagogiques

1. Adopter un vocabulaire inclusif et non discriminatoire qui pourrait être renforcé par une formation – peut-être offerte par le Centre de formation en soutien à l'académique (CFSA) ou en ligne, comme celle existante pour prévenir et combattre les violences à caractère sexuel.

2. Favoriser, pour les étudiant.e.s, une accessibilité plus grande aux divers outils et ressources nécessaires à leur formation. L'accessibilité peut être économique, par exemple, associée aux coûts des recueils ou encore au prix d'entrée dans les musées pour des visites obligatoires. Elle est aussi liée à la facilité d'accéder à des outils de soutien pédagogique comme de mettre sur Moodle les diaporamas des cours ou des aide-mémoire.

3. Traiter avec sensibilité les contenus présentés en classe : faire un avertissement si le sujet est sensible, contextualiser les œuvres et la littérature scientifique présentées, rappeler que les savoirs sont, à certains égards, situés et qu'ils ne sont pas figés.
4. Développer une meilleure culture de l'accueil des étudiant.e.s au département et renforcer les mesures de soutien pour celles-ci ou ceux-ci, soit en les informant de ressources disponibles ailleurs (par exemple, pour les étudiant.e.s étranger.ère.s ou vivant des difficultés liées à la santé mentale), soit en offrant au département même différentes mesures telles que : une forme de médiation en cas de conflit avec la direction aux cycles supérieurs, plus de tutorats avec des formats diversifiées, un suivi auprès des personnes qui abandonnent leurs études pour en comprendre les raisons et, si possible, trouver des solutions, etc.
5. Diversifier les méthodes d'enseignement, notamment, en encourageant les travaux d'équipe et les discussions en classe. Cette variété répondrait mieux à la pluralité des modes d'apprentissage possibles et à l'aisance variable des étudiant.e.s à l'égard de chacun d'eux.

➤ La vie départementale et les espaces dans l'université

L'objectif général poursuivi est de favoriser une plus grande participation de toutes ou tous dans les activités du département. Pour ce faire, il est proposé de :

1. Créer un sondage pour cerner les besoins et envies des étudiant.e.s, enseignant.e.s et employé.e.s de soutien.
2. Organiser une réflexion collective sur les espaces disponibles pour les diverses activités départementales, tenter d'obtenir plus de locaux et que ceux-ci soient plus rapprochés les uns des autres (dont les salles de cours et un local pour l'AÉM HAR).
3. Prendre des mesures concrètes afin de favoriser l'adoption d'un langage inclusif dans toutes les formes de communication (courriels du département, site internet, affiches, enseignement, etc.). Les stratégies pour y parvenir sont à explorer, mais elles pourraient prendre la forme de l'élaboration d'un guide ou de l'accès à une formation pour les enseignant.e.s et les employé.e.s de soutien.

Dans le cadre de la journée d'étude « **Aux Pluriels** », co-organisée par Allison Kalb et Ève Lamoureux en réponse à une initiative étudiante du Comité des programmes de premier cycle en histoire de l'art de l'UQAM ; avec l'appui de :